

LE Matin Lundi 14 janvier 2008

La responsabilité des psychiatres

A propos de la psychiatrie, j'ai remarqué à plusieurs reprises qu'en relation avec des drames familiaux et des actes de violence insensés rapportés par votre journal, les criminels impliqués étaient sous traitement psychiatrique ou consommaient des psychotropes.

Au cours des derniers mois, on a pu lire de façon répétée, les descriptions d'actes d'une violence insensée qui ont eu lieu dans des écoles ou au sein de familles. Or, il a été très souvent rapporté que le criminel était pris en charge par un psychiatre.

Certes, la psychiatrie et la psychologie devraient effectivement aider les personnes dont elles s'occupent. Tous les secteurs de la société d'aujourd'hui connaissent de trop nombreux cas de dépressions, névroses et psychoses. Il est vrai que quelque chose doit absolument être fait pour sortir le malheureux, le drogué, l'alcoolique, le solitaire, le fou, le criminel, le voleur, la femme bafouée, le mari trompé, le pervers et tant d'autres de leurs problèmes sans solution apparente.

Mais avez-vous observé comment les psychiatres et les psychologues considèrent et traitent leurs patients ?

Bien qu'ils soient aujourd'hui des autorités reconnues dans les hôpitaux, les institutions pour malades mentaux, les prisons, les cours de justice, à l'école et jusque dans certaines églises, quels sont leurs résultats ?

J'ai reçu un DVD très intéressant dans lequel j'ai découvert des faits qui contredisent de façon flagrante la propagande menée en faveur de la psychiatrie et de la psychologie. Il est possible de se procurer ce DVD intitulé « Psychiatrie, la vérité sur ses abus » sur le site Internet www.cchr.org.

Des psychiatres interrogés reconnaissent eux-mêmes ignorer les solutions aux problèmes posés par le mental humain. Dans ce DVD, on les voit prescrire des médicaments aux effets secondaires souvent extrêmement aliénants, enfermer des personnes contre leur volonté, faire subir des électrochocs et « opérer » le cerveau.

Je pense sincèrement qu'une enquête devrait être établie au sujet des psychiatres et des psychologues. Le but de cette investigation, menée scientifiquement et sans préjugés, serait de mesurer l'efficacité de leurs pratiques et de décider si celles-ci méritent ou non d'être officiellement soutenues.

Une telle enquête a déjà été menée par le gouvernement suédois.

Jean-Christophe Latron, Pfäffikon (SZ)

La 27^e édition de l'ouvrage statistique de référence « Santé publique en Suisse 2007 » est désormais disponible.

On y apprend par exemple, que les diagnostics les plus fréquents ont été ceux des maladies cardio-vasculaires et des maladies psychiques.

A lire sur www.interpharma.ch

Lisez aussi sur Google les graves dangers de **l'aspartam !**

